

## Les erreurs stratégiques !

Revenons à l'ère industrielle et parcourons dans le passé les grandes erreurs stratégiques. La France du début des années 70 tourne le dos à son industrie. La mode est à la délocalisation, car notre main d'œuvre sous qualifiée reste exigeante et l'activité polluante.

L'activité manufacturière sera donc délocalisée et remplacée par une activité dite de "services". La France ne crachera plus la fumée de ses hauts fourneaux, mais celle de ses poids lourds !...

Les villes se transforment, fini les ateliers, les tpe et autres pme du coin de la rue, place à la propreté et à l'activité touristique.

L'orientation est donnée. Plus de gueules noires que des cols blancs.

Les loisirs auront également une place importante dans notre nouvelle industrie. La valeur "travail" n'est plus une référence.

À la fin du vingtième siècle, les orientations sont claires et même notre indépendance énergétique est remise en question avec la non prolifération du nucléaire. Trop risquée, trop polluante.

La féminisation de ces nouveaux métiers (loisirs/tourisme) moins "musculaires", est favorisée et la baisse de la démographie en sera une des conséquences (comme pour l'éducation des jeunes).

Terminé donc, l'industrie lourde, place aux services.

Nos savoirs faire disparaîtront avec le temps, puisque effectués ailleurs et les transports pour acheminer ce dont nous avons besoin vont croître et se développer tant sur mer, air et terre. Nous importons ! (produits et autres saloperies incontrôlables).

Finis également avec ses choix, notre souveraineté. Passé totalement par pertes et profits et remplacée par la "Mondialisation".

Le début du vingt et unième siècle va voir les activités du "loisir et du tourisme" se développer. Les 35 heures, les rtt, et la cinquième semaine de congés, vont faire exploser nos stations balnéaires du littoral et alpines. Nous n'iront plus dans nos églises, mais dans les arénas et autres stades. La valeur travail est sur le point de mourir, mais elle bouge encore !

Le chômage de masse existe encore mais la demande de main d'œuvre augmentera avec la fin d'une pandémie, salvatrice dans la prise de conscience du constat, mais inefficace dans l'action.

En attendant l'intérim est assuré par des flux migratoires successifs. L'objectif démentiel d'accueillir 80 à 100 millions de visiteurs étrangers par an sur notre territoire est atteint fin 2019.

Deux années vont se succéder dans la panique de l'arrêt complet de l'activité économique, 2022 sera une année de rattrapage partiel du perdu. Va t-on enfin réfléchir à notre avenir, à notre dépendance, à notre mode d'organisation ? Nous venons de traverser une expérience périlleuse. La création d'un «CNR - conseil national pour la refondation» réplique de notre conseil national de la résistance (créé pour la libération en 1945 et utile pour la reconstruction en 1946). Celui-ci sera t-il aussi efficace que les deux premiers CNR ?  
« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

Le télétravail va achever notre valeur travail si tenter qu'elle existe encore et pour la parachèver la semaine de 4 jours se profile à l'horizon.

Les "cols gris", ceux qui peuvent télétravailler et faire la semaine de 4 jours, ne sont pas concernés par la réindustrialisation.

Seul les travailleurs en bleus verront renaître les usines d'antan pour des tâches de robotisation, car l'I.A. sera passé par là !

Que faire de nos 80 à 100 millions de visiteurs étrangers, lorsque l'électricité et l'eau seront rationnés ? Rappelons que nos emplois dépendent d'eux !...

Aujourd'hui, aucune menace ne pèse sur ces activités de loisirs et de tourisme. Seuls les français sont appelés à la sobriété et les agriculteurs à l'interdiction d'arrosage des cultures. Certains départements autour de la méditerranée sont concernés, là où les campings abondent, là où la population est multiplié par 10 et plus pendant les mois caniculaires !...

Concitoyens français laissez l'eau aux hôtes étrangers, qui viennent dépenser leur argent et vous vont travailler. Sans eux, vous êtes chômeurs !... et pareille au même pour l'électricité ! Attendez-vous à quelques heures de coupures par jour, chacun votre tour.

Pour toutes ces erreurs stratégiques dévoilées à mi mot entre ces lignes, nous avons beaucoup de responsables, mais pas un seul n'est coupable. À qui la faute alors ?

Nos trois administrations, aujourd'hui essentiellement féminine, (celle de l'état, des territoires et de l'hospitalière) sont totalement désorganisées car sur-employées et totalement inopérantes.

Les français du privé tentent de comprendre comment sauver leur peau de tout se merdier, assommé par l'impôt et le poids de l'endettement.

Pauvre France !... ton ennemi est toujours là. La mondialisation est installée et demeurera accompagné par des risques de conflits majeurs. La peur est là de nouveau, en prime !...

Que faire ? Un «break» peut sans doute être salutaire.

Baisser notre niveau de vie et notre protection sociale, pour diminuer nos coûts et réapprendre à produire et à vendre en travaillant 42 heures par semaines, jusqu'à soixante cinq ans, pour les seuls métiers "bureaucratiques". Sur un demi siècle (deux à trois générations) c'est eut-être jouable ? Faut-il encore avoir le courage politique pour l'imposer. Mais, aurons nous le choix ? Nous sommes relégué en bas des classements dans tous les domaines, sauf ceux des grandes gueules et des donneurs de leçons.

C'est bien connu, les deux pieds dans la merde, le coq chante encore !...

Nous n'avons quasiment aucune ressources naturelles, nous ne sommes pas volontaire au labeur et les notions du «collectif et du patriotisme» ont totalement disparues. La relégation en deuxième division semble inévitable.

*Nous perdrons notre notation AA- d'ici quelques temps, car il nous faudra payer toutes ces erreurs additionnées et cumulatives. Ne comptons plus sur les «politiques», peut-être encore sur nos grandes écoles, mais rapidement car ce sont les dernières générations produites. Les suivantes ne seront plus à la hauteur et l'I.A. est interdite d'utilisation par nos étudiants.*

*Je me souviens de la rédaction de mes premiers essais fin 1997 regroupés sous le titre nostalgique : "par bonheur, j'ai connu", qui se terminaient par cette phrase, je cite : « heureusement l'homme est mortel !...».*

*Bjc, le 18 mai 2023*

*(mes réflexions en travaillant, car je ne suis pas un marcheur !..*